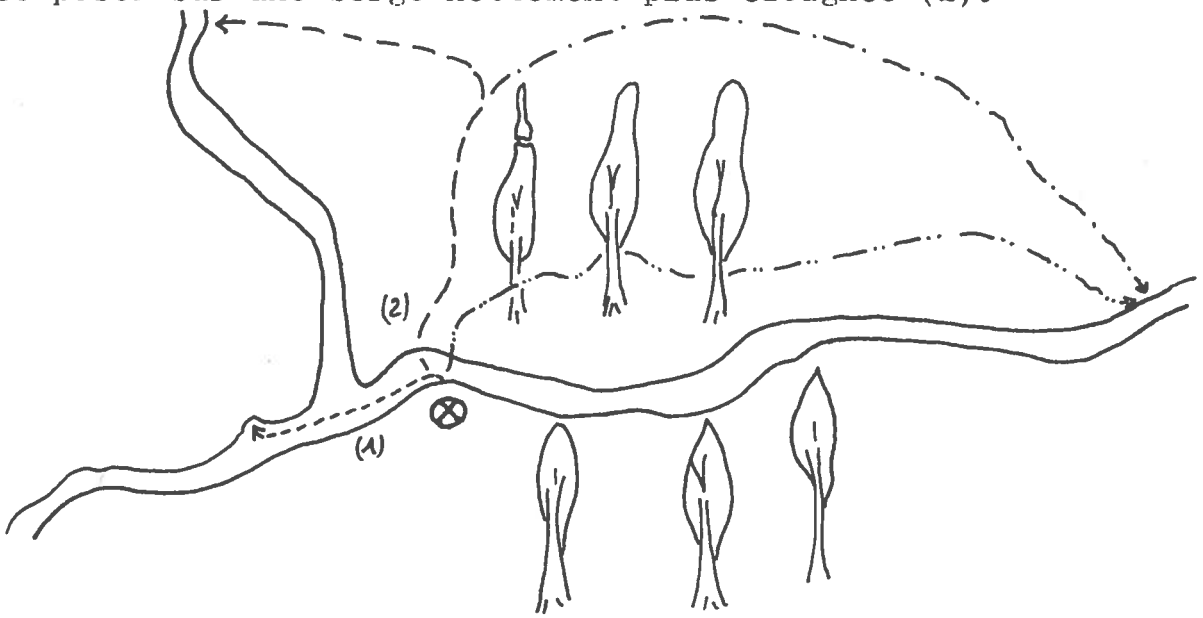
NOTE SUR L'HIVERNAGE DU CHEVALIER CULBLANC (Tringa ochropus) EN VALLEES DES EVOISSONS ET DE LA POIX.

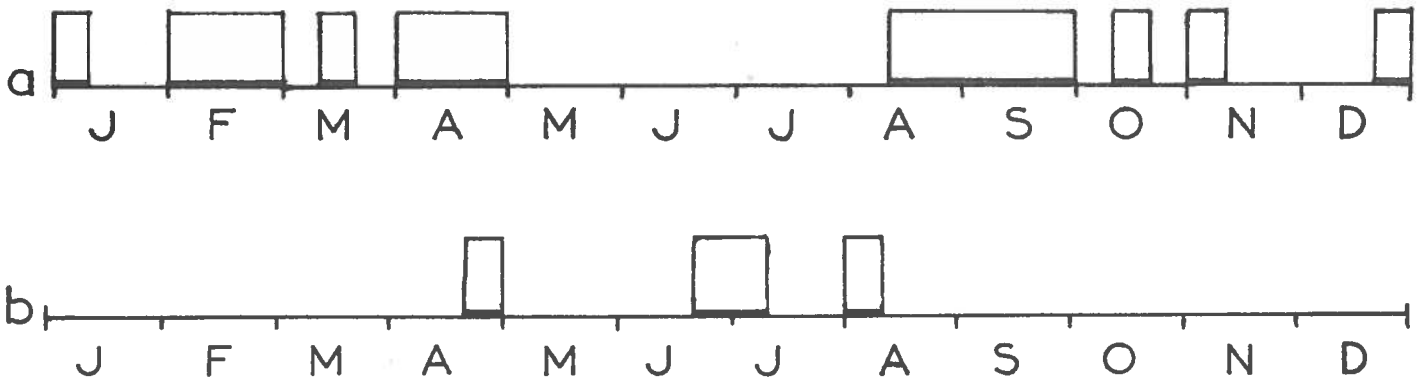
par Ph. Carruette

Rarement observé en hiver dans le département de la somme, cette note relate l'hivernage d'un Chevalier culblanc 3 hivers successifs dans un secteur très restreint .

La première observation de cet oiseau nordique date du 21 février 1980 où un individu isolé fut observé à Blangy-sous-Poix (80) sur la Poix affluent de la rive gauche des Evoissons. Le site ne paraît pourtant guère favorable : rivière étroite et très polluée (rejets d'une laiterie et de la station d'épuration), assombrie par des plantations de peupliers .
Le Chevalier fut revu plusieurs fois en mars et jusqu'au 7 avril. Sur les 500 mètres environ de rivière qui forment le secteur occupé par le Chevalier culblanc celui-ci est régulièrement noté à 3 ou 4 endroits précis qui correspondent à de petits bancs de vase .
Surpris par l'observateur, le Chevalier culblanc adopte deux attitudes de fuite : si le danger est éloigné (1) il longe silencieusement le cours de la rivière, en vol plus ou moins plané à la manière du Chevalier guignette (Tringa hypoleucos) avant de se dissimuler derrière une courbe du cours d'eau; si le limicole est surpris, il décolle d'un vol fougueux(parfois zigzaguant entre les peupliers ou prenant de l'altitude) pour se poser sur une berge nettement plus éloignée (2).



Le 12 octobre 1980 un individu est de nouveau noté, toujours isolé sur la même parcelle de rivière. Il y hivernera jusqu'au 20 avril 1981. En mai et juin aucun oiseau ne sera noté. Les 14, 15 et 16 août 81 de nouveau un Chevalier culblanc est présent, stationnant toujours aux mêmes endroits, néanmoins réduits par l'asséchement d'un des bras de la rivière. Tout comme en 80, il fut observé durant tout l'hiver jusqu'au 25 avril 1982 . Le 30 août 1982 il est de nouveau observé jusqu'au 17 avril 1983. Le 13 septembre 1983 (en août aucune observation ne fut faite), il est de nouveau noté sur ces lieux.



Présence par décade (1980-1982) du Chevalier culblanc (Tringa ochropus) ; (observations concernant toujours un individu.)
Dates extrêmes de présence sur la vallée: 26 juin- 30 avril.
(a) à Blangy-sous-Poix: hivernage complet (dates extrêmes de présence 14 août- 25 avril).
(b) à Famechon-Bergicourt.

Un Chevalier culblanc hiverne donc régulièrement depuis 1980 sur un secteur limité de La Poix. Une question se pose de toute évidence: est-ce le même oiseau qui au moins depuis 1980 (sa présence est noté en hiver 79 sans certitude) rejoint cette rivière pour y hiverner de la mi-août à fin avril? Bien qu'il n'y ait aucune preuve certaine, on aurait tendance à le croire du fait de l'exiguité du secteur fréquenté, et l'habitude qu'à cet oiseau, pourtant farouche, d'y fréquenter des lieux très précis.
Une seule autre espèce de Chevalier peut être observé sur cette rivière.: le Chevalier guignette qui est uniquement noté durant les passages de printemps et d'automne où il peut stationner plusieurs semaines.

En dehors de ce lieu régulièrement suivi, le Chevalier culblanc fut observé à la Chapelle-sous-Poix, le 27 décembre 81, sur La Poix qui présente la même physionomie qu'à Blangie mais nettement moins polluée. Ce lieu n'est pas régulièrement suivi et il n'est pas impossible que l'oiseau observé à Blangy fréquente aussi ce secteur situé à environ 1 km.

Pour les Evoissons, le Chevalier culblanc n'est noté que durant les passages pendant lesquels il doit stationner quelques jours: 1 le 22 avril à Famechon et 1 le 30 avril 1982 à Bergicourt, 1 les 26 juin, 10 juillet et 8 août 1982 à Famechon. Il est à noter que toutes ces observations ne concernent également qu'un individu isolé, ne fréquentant pas cette fois les berges de la rivière mais celles des ballastières toutes proches.